



Politique
Par Habib Hassan
contact@afrik-inform.com

NATALITÉ EN AFRIQUE: EXPLOSIF !!! UN CAMEROUNAIS ANCIEN CAMARADE DE MACRON LUI REPOND.

Le camerounais Joël Teubissi Noutsu, ancien élève de l'ÉNA, cette école de laquelle est issu le président français, vient de lui répondre, suite à ses déclarations polémiques lors du récent sommet du G20. Une réponse magistrale qui revient sur des détails qu'a tendance à oublier le jeune chef de l'état français.

LETTRE OUVERTE A EMMANUEL MACRON.

Mon cher Emmanuel, J'ai appris avec consternation dans les médias les propos désobligeants, empreints de mépris, de sarcasme et de racisme, que tu as prononcés à l'égard de mon continent.

Dois-je te rappeler que lorsque tu sollicitais le suffrage de ton peuple, tu as qualifié le colonialisme de "crime contre l'humanité" lors d'un séjour en Algérie. Certainement dans l'objectif de rallier l'électorat français d'origine maghrébine et africaine. Quoique, entre les deux tours, sachant pertinemment que tu serais élu, tu t'es ravisé en parlant de "crime contre l'humain". Il me souvient également que tu mettais en avant le choix de l'Ambassade de France au Nigéria comme lieu de stage lors de tes études à l'Éna, comme pour faire croire à cet électorat que tu souhaitais le connaître, bien avant d'aspirer à la Magistrature suprême.

Cependant, à peine élu, et surtout depuis que tu dînes régulièrement avec le nabot qui nous avait insultés à Dakar, tu es devenu moqueur et véhément à notre égard. Il y'a encore quelques semaines tu te moquais de nos frères comoriens, dont la Présidence de la République a qualifié ton écart de langage sur les Kwassa-kwassa "d'inconsidéré (...) et à mettre sur le compte de (ta) jeunesse". Tes excuses sont d'ailleurs toujours attendues.

Aujourd'hui tu expliques à la face du monde, en plein sommet du G20, que le sous-développement de l'Afrique est "civilisationnel". Que c'est parce que nous sommes "des cultivateurs de chanvre indien ; des guerriers belliqueux, corrompus, incompétents et inaptés à la démocratie ... des trafiquants d'êtres humains et de biens culturels ... et des fornicateurs invétérés, au point d'avoir entre 7 et 9 enfants par femme..." Mais tu as oublié de te poser les bonnes questions, comme celles de savoir qui sont les

plus grands consommateurs de chanvre indien, fabricants d'armes, trafiquants en tout genre, esclavagistes, corrupteurs et exploiters ?

Mon cher Emmanuel, Si le cannabis a d'abord été qualifié de chanvre "*indien*" et pas "*africain*", c'est bien qu'il a commencé à être cultivé quelque part, là-bas en Asie. Etant donné que mes ancêtres n'étaient pas de grands navigateurs, on peut subodorer que ce sont les tiens qui l'ont importé sur notre continent. L'histoire nous raconte même que l'opium, son cousin germain, a été implanté en Chine par ta cousine la Grande Bretagne pour fragiliser ce peuple.

Tu as bien dit "*guerriers belliqueux, corrompus, incompétents et inaptés à la démocratie*", dois-je te rappeler que tes aïeux ont instrumentalisé et armé les guerres les plus sanglantes sur mon continent et favorisé la plupart des coups d'état violents.

Qui finance les groupes terroristes, dont AQMI, BOKO HARAM et le MUJAO ?

Qui a tué Khadafi, qui était l'ultime rempart de notre sécurité et le moteur de notre développement ?

Qui a ourdi l'assassinat des héros de la lutte pour l'indépendance (Um et consorts) et des présidents en exercice (Olympio, Boganda, Tombalbaye, Ngouabi, Sankara, Ntaryamira, Habyarimana, etc.), qui souhaitaient simplement s'affranchir de l'hégémonie de l'Etat français ?

Qui a fait partir certains chefs d'Etat du pouvoir, à l'instar des présidents Gbagbo et Lissouba, qui gênaient les intérêts de l'Etat français ?

Qui soutient les régimes africains les plus incompétents et dictatoriaux, depuis les années d'indépendance ?

Qui, par des accords de défense léonins, a fait main basse sur nos matières premières ?

Qui nous rendra les malles d'argent qui ont circulé dans les réseaux *françafricains* ?

Pourtant, pour avoir été scolarisé avec des africains, qui sont d'ailleurs membres de ton mouvement *En marche*, tu es censé connaître la qualité des hommes de ce continent. Tu nous as qualifiés de "*trafiquant d'êtres humains et de biens culturels*", j'aimerais que tu me dises le fonds de ta pensée, concernant l'esclavage du peuple noir pendant plus de trois siècles, la colonisation qui a duré près d'un siècle et le néocolonialisme et le paternalisme qui perdurent.

Mes ancêtres n'ont aucun mémorial en France, pas même une stèle ! Alors qu'ils se sont battus pour les idéaux d'égalité et de fraternité que tu foules au pied par tes propos. D'où proviennent les reliques africaines précieusement conservées au Musée du Louvre et dans les musées français, qui en font le rayonnement ?

Le comble, c'est quand je t'ai entendu dire que les milliards d'euros que vous déversez chez nous ne changeront rien à notre condition, tant que nos femmes continueront d'avoir entre 7 et 9 Enfants.

Cher Emmanuel, pour le coup tes statisticiens se sont fourvoyés car, le taux de fécondité en Afrique s'élevait à 4,7 enfants par femme en 2016. Même en 1950, il était de 6,5 enfants par femme.

Ce rappel étant fait, permets-moi de faire deux commentaires à ce sujet. Le premier sur le volume de l'aide internationale et ensuite sur la démographie. Tes prédécesseurs avaient arrêté le seuil annuel de l'aide internationale des pays riches, en faveur des pays pauvres, à 0,7% du Produit national brut (PNB), parce qu'ils estimaient à raison que vous deviez payer pour le tort que vous nous aviez fait

subir, en spoliant nos richesses et en nous volant nos valeureux guerriers pendant 400 ans. Que ce soit la France, ou sa cousine la Grande Bretagne, puissances colonisatrices, vous n'avez jamais atteint 0,4% de votre PNB.

Et que dire de votre aide, quand elle nous parvient ? Lorsqu'elle est sous la forme d'infrastructures, ce sont vos entreprises qui gagnent les marchés à des prix trois fois supérieurs au coût nécessaire pour les réaliser. Ce sont vos compatriotes qui sont recrutés à des niveaux supérieurs, avec des salaires exorbitants. C'est votre matériel qui est utilisé.

Lorsqu'elle est sous la forme de bourses, c'est dans votre économie que les étudiants dépensent l'argent reçu, etc. Je t'aurais bien conseillé quelques études qui mettent en exergue les effets négatifs de l'aide sur nos économies, mais je ne doute pas que tu les aies en ta possession.

Sur le nombre d'enfants, comme je l'ai dit plus haut, tes chiffres sont faux et ton analyse fragile. Tu devrais pourtant savoir, et c'est inscrit dans le séminaire de Géopolitique que tu as dû suivre à l'*Ena* ou à *Sciences po*, que la population est un facteur de richesses et fait partie des cinq attributs de la puissance, cf la Chine, l'Inde, le Nigéria, etc. Tu as dû certainement zapper ce cours, trop occupé à faire *mumuse* avec Brigitte.

Tiens, justement, Brigitte, parlons-en. Personne en Afrique ne te fait le reproche d'avoir cocufié un homme qui avait l'âge d'être ton père – qui t'a d'ailleurs aimablement accueilli sous son toit – avec une femme qui a l'âge d'être ta mère ? Certains diront que c'est indécent ou te qualifieront de traître, mais c'est ton choix et je le respecte ! Des mauvaises langues affirment même qu'elle te servirait de paravent pour, comme Philippot, exprimer tes orientations sexuelles.

Certains diront que tu es pervers, ou que cette orientation sexuelle est "*civilisationnelle*", mais je m'en garderai bien.

Que dire donc de ton libre choix de ne pas procréer ? Là encore, je me garderai bien de fouiner dans tes sous-vêtements, mais de grâce, laisse ceux de nos mères tranquille !!! Le plus drôle dans cette histoire c'est de voir la frénésie avec laquelle certains compatriotes et frères africains se délectent de tes propos condescendants et paternalistes, cherchant à noyer le poisson ou à en minimiser la portée. Certains le faisant naïvement, dans le but de ne pas égratigner leurs amis français, ou le souvenir de leur séjour en France ; tandis que d'autres, plus pervers, réagissent de la sorte de manière à préserver leurs "*intérêts*".

J'ai des amis français, de très bons amis d'ailleurs et j'ai un souvenir ému de mon court séjour dans ce pays. Donc, je n'ai aucunement de problème ni de haine vis-à-vis des français, mais plutôt avec l'Etat français dont nous ne supportons plus le mépris et l'inculture de ses dirigeants, notamment en ce qui concerne l'histoire de l'humanité.

Très cher Emmanuel, Tu devrais savoir que la pauvreté comme la richesse à l'échelle individuelle, nationale ou continentale sont cycliques ! L'Afrique a un jour régné sur le monde, souviens-toi, et son tour reviendra.

Aussi, en toute fraternité, je t'invite à te repentir de tes propos et à nous présenter tes excuses afin que cette génération ne grandisse pas avec pareille humiliation.

En effet, quand notre tour adviendra, il ne plairait à personne que la même graine de revanche, qui a animé tes cousins germains allemands suite à l'humiliation de Nuremberg, n'ait germé dans les consciences de 2 milliards de noirs.

Te voilà prévenu !

Bonne fête nationale Ton condisciple africain

Teubissi Noutsa Joël,
ancien élève de l'ÉNA

Reporterre
le quotidien de l'écologie

Edito

17 juillet 2017

par Hervé Kempf (Reporterre)

La suffisante bêtise de M. Macron

Retour sur une déclaration de M. Macron sur l'Afrique. Où quand le sentiment de supériorité intellectuelle conduit à dire des bêtises.



Au bout d'un moment, cela fait système : la morgue des bien nés, assurés de leurs privilèges et de leur supériorité intellectuelle, se transforme en bêtise, autre nom de l'ignorance.

M. Macron, on se le rappelle, méprisait un chômeur qui l'interpellait, **en lui disant** que "la meilleure façon de se payer un costard est de travailler".

Récemment, celui qui se laisse appeler Jupiter, **distinguait** "ceux qui réussissent et ceux qui ne sont rien", ou refusait de se faire interviewer parce que, **selon ses chargés de communication**, sa "pensée complexe se prête mal au jeu des questions-réponses avec des journalistes".

Que la suffisance de M. Macron soit un trait majeur de sa personnalité, soit. Mais quand elle se traduit en politique, elle devient malsaine. Chez M. Macron, l'ignorance à l'égard des pays du sud se mêle au mépris. En mars dernier, il parlait de la Guyane comme d'une île, et, **en juin, riait des kwassa-kwassa** qui "pêchent peu, mais amènent du Comorien".

Le 10 juillet, à Hambourg, lors du G 20, le président de la République a évoqué les problèmes de l'Afrique :

"Quand des pays ont encore sept à huit enfants par femme, vous pouvez décider d'y dépenser des milliards d'euros, vous ne stabiliserez rien."

[VIDÉO] Au G20, interrogé sur l'[#Afrique](#), Emmanuel [#Macron](#) se lâche sur les "7 à 8 enfants" des Africaines. Un problème "civilisationnel". pic.twitter.com/pJgdaeuo0z
— Politis (@Politis_fr) **10 juillet 2017**

Cette assertion à l'emporte-pièce est trompeuse.

D'une part, le taux de fertilité en Afrique est de 4,5 enfants par femme ¹.

D'autre part, si la transition démographique se produit beaucoup plus lentement en Afrique que sur les autres continents, et que quelques pays, en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale, ont une fertilité moyenne par femme pouvant atteindre sept ou huit enfants, les démographes s'accordent à penser que cette situation découle largement du manque d'éducation chez les filles. Le poids du passé joue aussi, comme pour les anciennes colonies françaises où, rappelle le démographe burkinabé Jean-François Kobiané,

"la France avait imposé au sein de ses colonies la loi de 1920, qui interdit toute forme de contraception".

Or, où en est l'éducation dans bon nombre de pays africains ? Largement affaiblie depuis plusieurs décennies. Pourquoi ? Du fait des politiques imposées en Afrique à partir des années 1980 par la Banque mondiale, le FMI, et les grands pays occidentaux : ouverture des marchés et baisse des dépenses de l'Etat. Ce qui s'est traduit par la disparition de la gratuité de l'éducation et de la santé.

C'est le résultat de l'application des politiques néo-libérales dont M. Macron est partisan.

À l'inverse de ce qu'il prétend, il serait indispensable d'investir des milliards d'euros pour aider ces pays à renforcer leur système d'éducation, de santé et de planification familiale.

Mais ce n'est pas le chemin pris. Fort de sa philosophie du Café du Commerce, M. Macron a encore abaissé le budget français de l'aide au développement. Et méprise à peu près l'Afrique alors que, du fait de son évolution démographique prévisible - elle pourrait peser 25 % de la population mondiale en 2050 -, elle devrait être au coeur de la politique étrangère de la France.

► Lire aussi : La population mondiale pourrait atteindre le chiffre de 11 milliards d'humains en 2100

Source : Hervé Kempf pour Reporterre

Photos :

. M. Macron au G 20 (Politis)

. famille africaine (World Population Prospects The 2017 Revision, United Nations, juin 2017)

¹ World Population Prospects The 2017 Revision, United Nations, juin 2017, p. 4

"Macron et le ventre des femmes africaines, une idéologie misogyne et paternaliste"

Désigner la fécondité des femmes africaines comme une entrave au développement du continent, c'est leur faire porter la responsabilité de la misère et du sous-développement, pour absoudre l'Occident, estime la politologue Françoise Vergès².



DR

Lorsqu'Emmanuel Macron désigne la fécondité des femmes africaines comme une entrave au développement du continent, dans quelle tradition idéologique s'inscrit-il ?

► *Françoise Vergès. Disons déjà que les États ont toujours voulu contrôler la fécondité des femmes. Mais la déclaration selon laquelle le développement du continent africain serait freiné parce que les femmes africaines feraient trop d'enfants est directement liée à l'idéologie occidentale d'après-guerre qui attribue aux femmes du Tiers monde la responsabilité de la misère et du sous-développement, ce qui évidemment absout l'Occident.*

Traite et colonialisme - travail forcé, déplacement de populations, guerres, massacres - n'auraient donc eu aucune conséquence.

Dès les années 1950, cette idéologie, dans laquelle les États Unis jouent un grand rôle, va devenir vérité et autoriser de vastes campagnes anti-natalistes (stérilisation forcée, contraception sans consentement) visant minorités, peuples autochtones, peuples sous domination. Notons que des États du Tiers monde vont adopter cette idéologie.

Parmi les arguments de cette idéologie, il y a aussi la menace que ferait peser cette fécondité sur la sécurité - les enfants devenus adultes seraient tentés par la migration vers les pays riches ou par la révolution. Dans les congrès sur la population mondiale, des hommes, religieux, hommes d'État, experts en tous genres, dissertent sur le ventre des femmes, elles-mêmes étant en général absentes des débats. C'est une idéologie misogyne - les femmes seraient irresponsables - et paternaliste - les femmes seraient des victimes - à laquelle se mêle une idée de la supériorité de l'Occident (les femmes en Europe qui ont eu

² Le ventre des femmes. Capitalisme, racialisation, féminisme, Françoise Vergès, Albin Michel, 2017.

à une époque pas si lointaine beaucoup d'enfants n'auraient elles jamais entravé le développement).

Si l'Afrique connaît un taux de croissance démographique important, il faut savoir que le continent a longtemps été sous-peuplé, et que ce continent comparé à certains pays (Inde, Chine) a eu un taux de croissance démographique très bas. Il faut, aussi, reconnaître que le taux de fécondité n'est pas le même d'un pays à l'autre, qu'il est assez faible dans certains pays, l'Afrique n'est pas "un pays". Enfin, les femmes africaines, dès qu'elles ont le choix, font moins d'enfants. 43% des naissances ne sont pas désirées, l'accès à la contraception étant difficile.

Quelles authentiques entraves ce discours sur la fécondité des femmes africaines passe-t-il sous silence ?

► *Françoise Vergès*. L'Afrique a été pillée, elle continue à être pillée avec la complicité de gouvernements africains, on le sait. Elle n'est pas à l'abri du capitalisme mondial qui repose sur l'économie d'extraction et le productivisme. Cela fait longtemps que des Africaines et Africains ont fait la critique de l'idéologie du développement à l'occidentale, que de jeunes intellectuels, artistes, économistes, philosophes, sociologues, partant de l'analyse des contradictions locales, régionales et transnationales, font des propositions. Cela fait longtemps que tout une jeunesse ne se tourne plus vers l'Occident. Il y a de formidables énergies sur le continent, des groupes, des associations, des entrepreneurs qui cherchent des voies de développement à partir des ressources et des savoirs du continent, dans le respect de l'environnement et de la dignité de chaque personne, loin des idéologies occidentales de développement basées sur le PIB. L'Europe veut continuer à croire qu'elle est indispensable, mais elle est de plus en plus seule à le croire.

En soi, la croissance démographique freine-t-elle mécaniquement la possibilité d'un développement durable, respectueux des êtres humains et de l'environnement ?

► *Françoise Vergès*. Les femmes, il faut le dire et le répéter, font moins d'enfants dès qu'elles en ont le choix.

C'est d'abord à elles qu'il faut penser, aucune femme n'a envie d'avoir des grossesses successives qui l'épuisent et n'assurent pas aux enfants qu'elles ont de vivre pleinement.

Quel mépris de parler des femmes de cette manière ! Le respect des êtres humains et de l'environnement n'est pas d'abord menacé par le nombre d'enfants mais par un système économique et politique qui ne cherche pas à améliorer la vie de chaque être humain mais à continuer à distinguer entre des vies qui comptent et des vies qui ne comptent pas.

Quand les vies qui ne comptent pas sont si nombreuses, c'est là qu'est le danger. Il y a péril en la demeure mais les dirigeants continuent à pérorer sur de vieilles idées, à rivaliser entre eux en adoptant des postures plus insignifiantes les unes que les autres.

Que des dirigeants multiplient les obstacles au contrôle des femmes sur leur fertilité, qu'ils les encouragent à faire des enfants mais sans offrir services de santé et d'éducation, ou qu'ils les accusent de favoriser la misère, dans tous les cas, ils instrumentalisent le ventre des femmes.